

Mike Horn, aventurier de l'extrême

À pied, en kayak, à skis... L'intrépide Sud-Africain vient de boucler ses 20 000 km autour du cercle polaire arctique. Il raconte son périple, qui a duré deux ans. p. 8



AFP

mardi 9 novembre 2004

n°1617 cahier n°1

0,48 €

L'actu



Dossier du mardi métiers :
DOCUMENTALISTE

www.lactu.com

tous les jours sauf
dimanche et lundi

DÈS 14 ANS L'essentiel de l'actualité en 10 minutes par jour



Ils avaient 15 ans quand le mur de Berlin est tombé

Le 9 novembre 1989, le « mur de la honte » qui coupait Berlin en deux depuis 28 ans était détruit. Folke, Béla et Anna ont vécu cet événement historique. Ils se souviennent. p. 2-3

États-Unis

p. 4

Sortie avancée du nouvel Eminem

Côte d'Ivoire

p. 5

Les Français pris pour cible

France

p. 7

Laïcité : 3 lycéens sikhs exclus

Ce numéro contient un second cahier, *Le Dossier de l'actu*, numéroté de I à IV.

CONTEXTE

● En 1949, en pleine guerre froide, l'Allemagne se divise en deux États opposés : la République Fédérale d'Allemagne (RFA) et la République Démocratique d'Allemagne (RDA).

● La RFA regroupe les zones d'occupation sous la responsabilité des États-Unis, de la France et de la Grande-Bretagne (ouest). La RDA, communiste, est placée sous l'influence de l'Union soviétique (est).

Ils étaient ados lors de la chute du mur de Berlin (1989)

« Devant les magasins, des queues immenses »

■ Folke, 15 ans en 1989, Ouest

« Un ami de l'Est a été très étonné du luxe dans lequel nous vivions »

La chute du mur fut une vraie surprise. On se doutait que la fin de la RDA était proche, mais on ne savait pas comment ça se terminerait. Le lendemain du 9 novembre, les profs du lycée nous ont autorisés à aller voir ce qui se passait lors de ces journées historiques. Il y avait trop de monde dans le centre de Berlin, j'ai préféré aller sur le pont de Glienicke, entre Berlin et Potsdam. On a fêté l'anniversaire de ma copine sur ce pont, qui servait auparavant à échanger les espions pendant la guerre froide entre l'est et l'ouest.

« Des fêtes où toute la famille était réunie »

Une partie de ma famille habitait Berlin-Est. On a donc pu organiser des fêtes où nous étions à nouveau réunis. Trois ans avant la chute, en 1986, j'avais échangé mon adresse avec un jeune qui habitait à l'est. Par endroit, le mur était remplacé par du grillage. Nous nous sommes écrit. J'étais le seul contact que Jens avait avec l'ouest. Quelques jours après la chute, il est venu me rendre visite. Il a été très étonné du luxe dans lequel nous vivions, de la quantité de livres que nous avions. Pourtant, mes parents n'étaient pas spécialement riches. Il n'a jamais voulu que j'aie le voir à l'est. Il avait trop honte. Il a cessé de m'écrire.»



■ Béla, 15 ans en 1989, Ouest

« Ceux de l'Est voulait tous s'offrir une chaîne hi-fi »

« Des amis étaient allés suivre les événements. Nos profs nous avaient conseillé d'y aller ! C'était bizarre, mais cela ne m'intéressait pas. Pour moi, ce n'était pas important. Je ne m'y suis rendu que deux jours après. Avec un ami, on est passés de l'autre côté. Les premiers jours, tous les Berlinoises de l'Est voulaient traverser et dépen-

ser leur prime de bienvenue de 100 Deutsche Mark (50 euros) offerte par la RFA. Berlin-Ouest était plein de monde. Le métro était bondé de ces Berlinoises de l'Est appelés *Ossies*.

« Un tas de petits avantages ont disparu »

Dans les magasins, on devait attendre des heures et des heures à la caisse. Avec cette prime de bienvenue, les *Ossies* voulaient tous s'acheter une chaîne stéréo. Avant 1989, il existait une prime que la RFA accordait aux Berli-

nois de l'Ouest pour qu'ils acceptent de rester. Les hommes étaient dispensés de service militaire, les timbres et le téléphone coûtaient moins cher qu'en RFA. Un tas de petits avantages qui ont disparu avec la chute du mur.»

■ Anna, 14 ans en 1989, Est

« Impressionnée par toutes ces lumières »

« Je crois qu'en fait je me souviens plus de la période avant la chute du mur. Une effervescence agitait la RDA. Les gens fuyaient à l'ouest par la Hongrie. Je me rappelle qu'un samedi, j'ai séché l'école pour aller avec ma meilleure amie à une grande manifestation. Je me sentais un peu comme une révolutionnaire. Le lendemain de la chute du mur, il n'y avait qu'un tiers des élèves en classe. Tous les autres étaient à l'ouest. Avec mes parents, le soir, on y est allés.

« On a profité de cette nouvelle liberté »

Au passage du mur, les gens applaudissaient, buvaient du mousseux, hurlaient. À l'ouest, j'étais très impressionnée par toutes ces lumières. On n'en avait pas autant chez nous. Mais il y avait trop de monde, je voulais rentrer. Les jours d'après, on a pu voir des amis et de la famille à Berlin-Ouest. Puis, on a profité aussi de cette nouvelle liberté de circulation pour aller à Vienne, en Autriche. Avec notre vieille voiture est-allemande, les gens nous regardaient bizarrement.»

Témoignages recueillis par
Laure Salamon (en Allemagne)

Uniquement par abonnement

● Bénéficiant de l'aide américaine, l'Allemagne de l'Ouest amorce un redressement économique. Enclave occidentale en RDA, Berlin-Ouest va vite attirer les Allemands de l'Est en quête d'une vie meilleure.

● Afin d'enrayer la forte émigration des Allemands de l'Est vers la RFA, le gouvernement de RDA bâtit, le 13 août 1961, un mur séparant Berlin-Ouest et Berlin-Est. Cette barrière est tombée le 9 novembre 1989.

Hubert Guicharrousse, professeur de civilisation allemande

« Stopper la fuite vers l'ouest »

Pourquoi le mur avait-il été érigé ?

Hubert Guicharrousse : Après la Seconde Guerre mondiale, deux États opposés se sont développés, la RFA et la RDA. La RFA capitaliste était influencée par les États-Unis, et la RDA communiste par l'URSS. La frontière entre les deux était fermée. Pourtant, à Berlin, les gens pouvaient monter dans le métro et se retrouver à Berlin-Ouest en une station. Or, les Allemands de l'Est n'étaient pas satisfaits de leur condition et de leur manque de liberté. La RDA a ainsi perdu plus de deux millions de citoyens, qui ont surtout fui par Berlin. Le gouvernement de RDA a donc décidé d'arrêter cette fuite vers l'ouest. Le 13 août 1961, le mur fut bâti en une nuit, coupant en deux la ville de Berlin et séparant les familles. Lignes de train, routes, quartiers furent coupés en deux. Berlin-Ouest s'est retrouvé comme une île perdue au milieu de la RDA.

Quelle raisons ont permis la chute du mur ?

Mikhaïl Gorbatchev, arrivé au pouvoir en URSS en 1985, ne voulait plus faire intervenir l'armée soviétique en cas de manifestation dans les pays sous son influence. N'étant plus soutenu par le « grand frère soviétique » dans leur volonté de réprimer, les dirigeants est-allemands ont dû laisser faire les citoyens. Autre raison : les Allemands de l'Est en avaient assez. Ils étaient mécontents de leurs conditions de vie. Ils voulaient consommer comme ceux de l'ouest, car ils voyaient à la télé ouest-allemande comment vivaient leurs voisins.

Quel bilan peut-on tirer aujourd'hui de la chute du mur ?

En 2004, près de 20% de la population de l'ex-Allemagne de l'Est est au chômage. Le niveau de vie était médiocre en RDA, mais tout le monde avait un travail. Les



Le mur de Berlin était le symbole de la division de l'Europe entre l'Ouest capitaliste et l'Est communiste.

ATP/Gérard Malité

Ossies ne se sentent pas intégrés à la société allemande. Il y a un grand intérêt pour l'extrême droite. Pour ceux de l'ouest, les difficultés sont surtout financières. L'unification coûte cher. Cepen-

nant, la chute du mur a permis à l'Est de retrouver la liberté. Sous le régime de la RDA, la police politique surveillait tout, les opposants étaient arrêtés, le courrier lu. Recueilli par L. S.

CHIFFRES-CLES

239

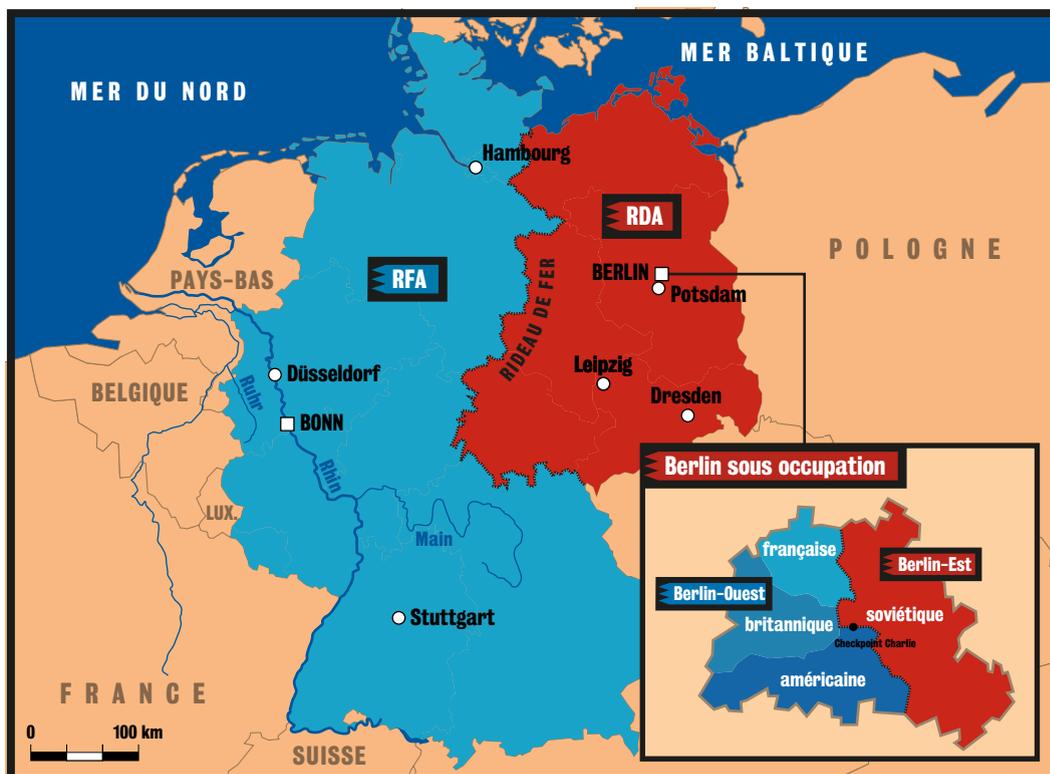
personnes

ont trouvé la mort en tentant de franchir le mur de Berlin entre 1961 et 1989.

● **155 km** était la longueur du mur de Berlin, dont il reste aujourd'hui quelques vestiges dans la capitale allemande.

● **82 millions** d'habitants peuplent l'Allemagne, réunifiée le 3 octobre 1990.

Le rideau de fer et le mur de Berlin



Art Presse